



## «Partout dans le monde, il y a des architectures alternatives»

**Trois questions à...** Philippe Lespinasse, commissaire de l'exposition, collecte les adresses et histoires de ces bâtisses hors norme depuis des décennies.

### **Votre tour du monde compte plus de cinquante constructions utopiques. Comment les avez-vous dénichées?**

Le milieu des gens qui s'y intéressent n'étant pas si vaste, le bouche-à-oreille fonctionne bien, les choses se font de manière assez amicale, on se donne les infos dès qu'on voit quelque chose. Et on est très attentif au boulot des autres, comme à celui de ce photographe américain qui tient un blog sur ces environnements.

Pour cette exposition, j'ai pioché dans une documentation que j'accumule depuis quarante ans, j'ai contacté des descendants, des voisins, des ayants droit, j'ai croisé les sources, les chronologies, les histoires. Il pourrait y avoir encore plus de lieux, mais je me suis tenu à des environnements qui ont été ou qui sont habités et je pense qu'environ un tiers n'avaient pas encore été montrés.

### **Ce qui surprend, c'est que**

Renens, Ferme des Tilleuls, jusqu'au 21 juin, ma-di (11 h-18 h).  
[fermedestilleuls.ch](http://fermedestilleuls.ch)

### **certains sont récents...**

C'est vrai qu'en travaillant sur ces architectures depuis maintenant quarante ans, on se demande si l'affaire n'est pas entendue. En fait, il n'y a aucune raison pour qu'elle le soit! Pour que les besoins, les envies de transformer des fragilités en créativité ne continuent pas à chercher des anfractuosités pour se concrétiser en surface. J'en ai fait des expositions sur le fond, sur la forme, sur les individualités, mais j'ai eu envie cette fois d'aborder la question dans son ensemble, de la repolitiser. En voyant large avec un focus sur les architectures des ZAD, avec un film sur celles du métavers, on voit émerger des liens invisibles, une sorte de rizome, de système. On voit que partout dans le monde, dans tous les coins, il y a des créations alternatives et des gens qui explorent cette zone grise entre l'autorisé et l'interdit.

### **Vous montrez des constructions**

### **à visiter, d'autres disparues, d'autres encore menacées. Une**

### **manière de pointer les responsabilités vis-à-vis de ce patrimoine?**

On peut dire ces constructions farfelues, loufoques, zinzins, fadas – dans son étymologie occitane, c'est-à-dire touchées par les fées –, on peut les traiter comme ça lorsque le créateur est là. Mais lorsqu'il décède, qu'est-ce qu'on en fait? Qu'est-ce qu'on fait de leurs utopies qui étaient de l'ordre du toléré de leur vivant? On les laisse se dégrader? On les protège? Et si oui, comment? Avec un accès au public?

Qui s'en occupe, les descendants, une fondation, une commune? Les réponses à ces interrogations relèvent de questions patrimoniales. Reste à trancher si une cabane est un patrimoine... On a tous des relations très différentes aux architectures, la même pouvant être déconsidérée par certains et appartenir au merveilleux pour d'autres!